



## Nacer Belhocine (1951 – 2014)

*Un grand homme, un rhumatologue émérite, un pilier de la rhumatologie libérale algérienne s'en va.*

Un grand homme, un rhumatologue émérite, un pilier de la rhumatologie libérale algérienne s'en va.

Le Dr Nacer belhocine est décédé le 12 octobre 2014 dans un tragique accident de la route survenu au lieu-dit Lakhdaria alors qu'il rentrait d'Alger après avoir pris part au 10<sup>ème</sup> congrès de la Société Algérienne de Rhumatologie, il conduisait sa propre voiture et était accompagné par les docteurs Rafika Bensegueni et Sonia Benchoufi. Nacer a rendu l'âme sur le coup alors que les deux consoeurs gravement blessées étaient évacuées à l'hôpital Mustapha d'Alger. Nous leurs souhaitons un prompt rétablissement.

Au moment de la tragédie toute la corporation des rhumatologues algériens ainsi que leurs invités étrangers étaient encore réunies à l'hôtel El-Aurassi d'Alger c'était le troisième jour du congrès, la triste nouvelle est tombée comme une foudre et tout le monde était sous le choc.

Le Dr Nacer Belhocine est né le 30 aout 1951 dans la localité de Sidi Aiche dans la wilaya de Bejaia, troisième d'une fratrie de huit, son père était enseignant puis directeur d'établissement scolaire, ce qui confère au jeune Nacer une scolarité un peu mouvementée par des changements d'école assez fréquents et rythmés par les affectations professionnelles de son père.

D'abord le cycle primaire entre 1957 et 1963, Nacer est scolarisé à Djebel Ogab dans la localité d'Oued el-athmania pas loin de Constantine, puis à Ferdjioua et enfin à Zighoud Youcef. Il fait son cycle moyen à Constantine au CEM Hammoudi Said à sidi Mabrouk où son père était directeur, puis le cycle secondaire en classe science au lycée Khaznadar à Constantine où il décroche et avec brio son BAC en 1972.

Il décide alors de poursuivre des études médicales à l'université de Constantine (et au CHU de Constantine) et il obtient son doctorat en médecine en 1978. Sitôt le cycle de la graduation terminé il décroche une bourse d'étude à l'étranger qui lui permet de s'inscrire pour un CES de rhumatologie à l'université René Descartes paris V.

En 1979 il épouse Nadjet et avec elle il a eu trois garçons. Mahdi actuellement neurochirurgien, puis Kiki de son vrai prénom Karim un garçon très débrouillard qui, et selon le témoignage de son défunt père, excelle dans le business, et son plus jeune enfant Zaki qui est ingénieur. Nadjet l'accompagne le long des années d'étude à Paris où il est affecté à l'hôpital Cochin. En parallèle, il a pu poursuivre des formations en podologie et en médecine du sport.

Les études terminées à paris il retourne à son pays en 1983. Comme tous les algériens, il passe son service national entre 1985 et 1987, affecté d'abord à Sidi Bel-

Abbès puis à Tamanrasset pour finir à l'Hôpital central de l'armée à Ain Naadja. Entre 1987 et 1990, il fait son service civil dans la wilaya de Mila, ces trois années lui permettent de découvrir l'Algérie profonde, et les réels problèmes de santé inhérents à sa spécialité. Une spécialité qui, à l'époque, manquait et de manière drastique.

Vite adopté et aimé par les populations de la région, lui qui était médecin engagé et convaincu, il décide de s'installer en 1990 à Telaghma (localité située à 40 Km au sud-ouest de Constantine) où il continue à assurer sa noble mission avec un amour, une détermination et un dévouement sans égal et ce jusqu'à la fin de ses jours.

Bien qu'il soit rhumatologue libéral, le Dr N. Belhocine ou Tonton comme aiment bien l'appeler les plus jeunes rhumatologues, était un fervent adepte des activités scientifiques, d'ailleurs il est omniprésent dans la grande majorité des manifestations scientifiques organisées par les sociétés savantes algériennes où il est souvent orateur.

Il était membre actif du bureau actuel de l'Association des Rhumatologues Algériens Privés (ARAP). Pour rappel, il a assuré en mai 2014 et avec brio un atelier sur l'ostéoporose lors du dernier congrès de la Ligue Algérienne Antirhumatismale (LAAR).

Lors du dernier congrès de l'ARAP lui et moi avons fait le chemin ensemble à Boussaada pour faire la prospection des lieux en compagnie des autres membres du bureau avant la tenue du congrès, et là il n'a cessé de me répéter qu'il était fatigué et que pour lui, et au sommet de ses 63 ans, il est peut-être grand temps de penser à la retraite ou du moins à baisser un tant soit peu le rythme de ses activités. Il me disait aussi que sa philosophie pour réussir sa vie était d'aimer l'autre, d'aimer son travail et d'être engagé. Peu de temps avant son décès il travaillait d'arrache-pied pour organiser les 2<sup>ème</sup> Rencontres Régionale en Rhumatologie « RRR » à Constantine (journées thématiques dédiées aux spondylarthropathies).

Le Dr Nacer Belhocine était un excellent orateur. Au pupitre et par sa manière singulière de présenter, son talent et son élégance, il ne laissait personne indifférent. En plus de sa compétence, on lui reconnaît le verbe facile et une éloquence inégalée. Ces qualités ont fait de lui un partenaire incontournable dans les milieux de l'industrie pharmaceutique qui font, à chaque fois, appel à lui pour assurer des tables rondes ou de la formation médicale continue.

Respecté par ses pairs et adoré par tous ceux qui l'ont connu, Tonton était un gentleman qui ne pouvait passer inaperçu, toutefois derrière son imposante et exceptionnelle carrure, ses tenues toujours

allurées, et sa pipe qui ne le quitte presque jamais, se cachait un homme entier doté d'un caractère heureux et doux, un homme disponible, plein d'humilité et capable de beaucoup d'écoute et de partage, un homme de cœur et de raison.

Son enterrement a eu le 13 octobre 2014 et a drainé une foule innombrable ; ses amis étaient venus de tous les coins du pays pour lui rendre un dernier hommage. Parmi la foule on y voyait tous les rangs sociaux, ça dénotait de combien tonton était bien aimé, d'ailleurs au cimetière et en présentant mes condoléances à son fils Kiki, ce dernier me murmura dans l'oreille : « je te jure tonton que je ne savais pas que papa était si incommensurablement aimé ».

Nacer nous a quitté trop tôt, sa mort est une perte irréparable pour la corporation rhumatologique algérienne. Personnellement j'ai perdu le frère, l'ami et le confident. Au nom de tous les confrères qui ont pu te connaître et apprécier tes qualités humaines je te dis adieu avec toute la nostalgie des moments inoubliables passés ensemble et d'une page de la rhumatologie algérienne qui tourne.

Puisse Dieu t'accueillir dans son vaste paradis.

**Dr. Mohamed Boukredera**  
Rhumatologue libéral, Constantine.  
[hboukredera@yahoo.fr](mailto:hboukredera@yahoo.fr)



**Pour citer l'article :**

Boukredera M. In Memoriam :  
Nacer Belhocine (1951 - 2014).  
Batna J Med Sci 2014;1(2):137-  
138.[https://doi.org/10.48087/  
BJMSim.2014.1221](https://doi.org/10.48087/BJMSim.2014.1221)